

sées par une chute que je fis étant encore jeune. Ces douleurs durèrent pendant plusieurs années avec plus ou moins de violence. Parfois même je ne pouvais m'appuyer sur le pied ni marcher sans le secours d'une béquille, et de temps à autre, j'eus des plaies qui me paraissaient incurables. Je commençais à désespérer de ma guérison (vu que les soins les plus assidus d'un habile médecin n'avaient produit aucun résultat,) lorsque me trouvant à Québec, j'appris qu'il devait y avoir un grand pèlerinage à sainte Anne de Beaupré. Je me hâtai de retenir un billet de passage et au jour déterminé, je me rendis à la chapelle de Ste Anne, avec une ferme espérance d'en revenir guérie. Je pris part à la communion générale, puis je me rendis à la fontaine miraculeuse ; je puisai de l'eau dont je me suis lavé le pied à plusieurs reprises ; j'emportai de cette eau et je m'en suis servie avec une grande confiance. Aussi, un mois à peine s'était écoulé, que j'étais bien, et maintenant, je suis parfaitement guérie, grâce à la protection de sainte Anne que j'ai priée avec ferveur. Gloire lui soit rendue.—D. G.

MISCOUCHE, I. P. E.—Il y a quelque temps, je fus obligé de faire un long trajet en voiture, accompagné de ma femme et d'un jeune enfant. La fatigue du voyage rendit l'enfant tellement malade que nous attendions la mort. Dans notre détresse, nous l'avons recommandé à la bonne Ste-Anne qui lui a rendu la santé.—H. V. D.

GRANDE RIVIÈRE.—Jusqu'à cette année, je n'avais jamais eu de confiance en sainte Anne, et je ne m'étais jamais adressée à elle pour